

SEPT-DENIERS / Les riverains protestent contre le barrage de JOB

CHEMIN DES SEPT-DENIERS Avec le barrage de la route de Blagnac par JOB, ce chemin parallèle, trop étroit, reçoit toute la circulation. Aucune signalisation n'a été mise en place pour indiquer un accès plus propice

Les riverains protestent

Une manifestation, c'est fait en principe pour gêner. Le barrage de la route de Blagnac par les employés de Job, en lutte pour conserver leur entreprise, n'échappe pas à la règle. Normal. Dommage que les désagréments les plus importants soient causés en fait dans le quartier des Sept-Deniers, berceau de l'entreprise. Certes, des itinéraires existent

pour relier Toulouse et Blagnac en évitant le quartier, avec les rocade du Fil d'Ariane ou la nouvelle 621. Pour ceux qui doivent traverser le quartier, les services de la Ville conseillent aux automobilistes de contourner le barrage par la rue Jean Gayral et la rue des Troènes, devant le Stade toulousain, une voie dont la largeur permet aux véhicules de se croiser.

« Mais aucun panneau indiquant la déviation n'a été mis en place par les autorités », protestent les riverains du chemin des Sept-Deniers. Cet axe étroit est parallèle à la route de Blagnac. Et déjà, en temps normal, il est utilisé comme raccourci par les habitués lorsque la route de Blagnac est encombrée.

« Il n'y a pas de feu tricolore dans notre rue, explique Yvette Lagravère, alors les gens passent tous par ici, ils sont pressés et roulent trop vite. Et en plus les trottoirs sont trop étroits ».

Avec le barrage de Job, les automobilistes empruntent donc la rue Gayral puis le chemin des Sept-Deniers. « Ce matin à 7 h 30, c'était l'enfer, se plaint un riverain, je ne pouvais même pas sortir mon vélo devant ma porte, il y avait même des camions et les véhicules n'arrivaient pas à se croiser. »



■ Aux heures de pointe, on peut à peine se croiser sur le chemin des Sept-Deniers. Photos DDM -

D'autant que de nombreuses automobiles sont garées le long du trottoir, de chaque côté de l'étroite rue, rendant le passage encore plus malaisé.

ENFANT ACCROCHÉ

Un enfant de 8 ans a même été accroché au bras par un véhicule, hier matin, heureusement sans gravité. La famille de la victime et le conducteur ont failli en venir aux mains. « Passer par la rue des Troènes n'implique qu'un détour d'une vingtaine de mètres, mais personne ne fait l'effort de le faire. On avait mis nous-mêmes des barrières pour interdire le passage dans notre petite rue, explique ce riverain, mais les

automobilistes les ont enlevé ». Les habitants de ce quartier tranquille, tout proche du centre, se plaignent d'être oubliés des responsables municipaux : « On a demandé à avoir des trottoirs plus larges au chemin des Sept-Deniers, depuis longtemps, on nous a dit que ce n'était pas une priorité ».

« C'est bien dommage qu'il y ait ce problème de circulation, ajoute Yvette, que tout le monde ici appelle Vivi, on est tellement bien sans ça : on entend chanter les coqs, les dindons, les tourterelles... Et puis le soir, l'été, on sort les chaises devant la porte et on discute ». Une vraie ville à la campagne.

Philippe EMERY.



■ Vivi et les riverains du chemin des Sept-Deniers se plaignent de l'afflux de véhicules devant chez eux.